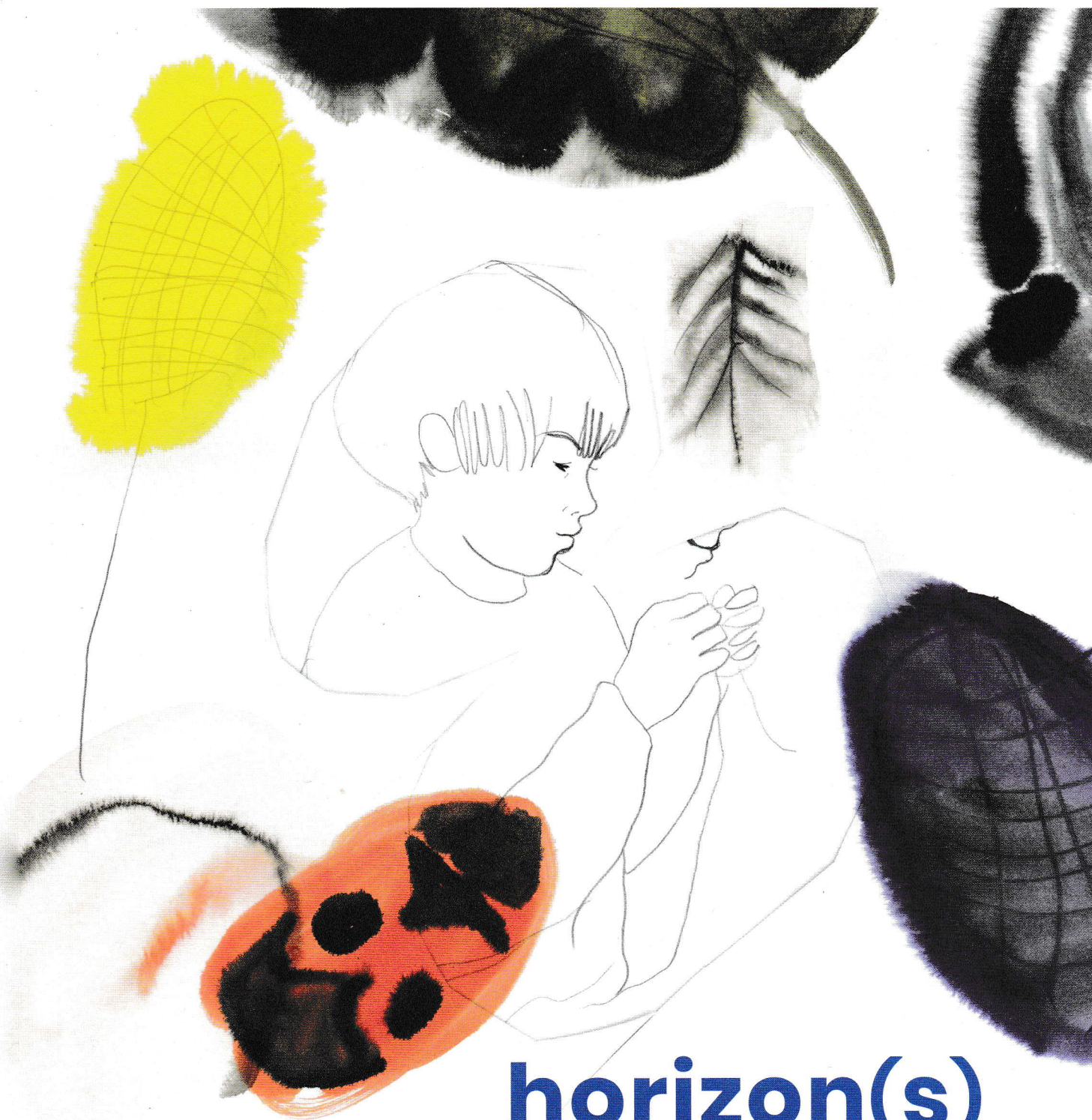


CITROUILLE

LA REVUE DES LIBRAIRIES SORCIÈRES • n°86



horizon(s)

Librairies d'avenir, un futur à partager

- **AMANDINE LAPRUN** UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE • **MARINE RIVOAL** DU GESTE ARTISTIQUE AU LIVRE • **ANTONIN ATGER** L'ART DE LA PICHENETTE • **VINCENT MONDIOT** L'ADOLESCENCE ÉNERVÉE •
- **SILENCE, ON LIT !** L'ASSOCIATION QUI FAIT LIRE •



Silence, On Lit !



L'association qui fait lire

C'est au cours d'un voyage en Turquie en 2015, de passage au lycée Tevfik Fikret d'Ankara, qu'Olivier Delahaye, écrivain et cinéaste, aujourd'hui vice-président de Silence, On Lit !, découvre une pratique inédite de lecture. Élèves, enseignants, direction et personnels, chacun s'arrête pour lire 15 minutes !

© Collège des Grandes Communes - Genève (Suisse)



© Collège du Chêne - Noisieux (29)

Olivier, comment l'envie d'importer cette pratique en France vous est-elle venue ? Comment avez-vous convaincu Danièle Sallenave, écrivaine et membre de l'Académie Française, de vous suivre et de devenir présidente de l'association ?

Imaginez une cité scolaire de 1800 élèves dans laquelle toute la collectivité - jeunes et adultes -, soudain plongée dans le monde du silence, lit paisiblement, absorbée, rêveuse... comme si elle avait déserté la réalité pour rejoindre des mondes parallèles. Ne restent que des corps assis ici et là, qui ne semblent pas abandonnés, mais habités par des histoires, des aventures, de la poésie, des extravagances, de la beauté, des émotions... moment magique qui se répète quotidiennement depuis presque 20 ans. Témoin de cela, je vois immédiatement toutes les vertus de cette pratique : calme, concentration, culture, langue, intériorité, échange, imagination... le soir, au cours du dîner, Ayşe Başçavuşoğlu, la directrice du lycée, étonnée par mon intérêt, m'explique comment elle a eu l'idée, et l'a concrétisée.

Je relate cela dans un article. Danièle Sallenave le lit et me contacte, puis nous invite, Ayşe et moi, à la Foire du Livre de Brive, qu'elle présidait cette année-là. Nous échangeons longuement. Convaincus que cette pratique répond à de multiples enjeux sociétaux, nous décidons de créer ensemble l'association Silence, On Lit ! pour proposer cette pratique et aider à sa mise en œuvre dans tous types de collectivités.

Quels sont les freins principaux à la diffusion de cette pratique ? Y a-t-il un âge propice pour entrer dans l'univers de Silence, On Lit ! ?

Les freins principaux sont :

- L'addiction aux écrans, qui capte nos regards et nos intellects et nuit à notre développement cérébral, émotionnel et relationnel.
- La résistance à ce qui change nos habitudes, qui font que « nous n'avons pas le temps de lire ». Lire quotidiennement est une philosophie, un art de vivre, un combat.
- L'apparente et fausse simplicité du concept Silence, On Lit !, qui demande une véritable aide et le recours à la méthodologie que nous avons mise en place.
- Le manque de conscience de l'importance de la lecture de livres de la part des institutions et de la société civile et donc, le manque d'argent.

Vous avez actuellement 400 000 lecteurs et plus de 1000 établissements scolaires vous ont ouvert leurs portes. Avez-vous une visibilité quant au suivi de la pratique ?

SOL ! a été très dur à démarrer. Presque personne ne croyait que l'on pouvait arrêter la vie d'une collectivité entière pour lire. À partir du moment où certains ont adopté la pratique SOL !, c'est devenu comme une évidence, à tel point que l'Éducation Nationale s'en est emparée en lançant une « copie » du concept, le quart d'heure de lecture, mais en oubliant qu'il ne s'agit pas d'une pratique scolaire, et que notre méthodologie est très souvent nécessaire pour sa mise en œuvre. Le quart d'heure de lecture SOL ! touche des centaines d'établissements partout en France. Certains nous font des retours spontanés, mais c'est insuffisant.

« Presque personne ne croyait que l'on pouvait arrêter la vie d'une collectivité entière pour lire. »



© Ecole élémentaire de Saint-Pierre - Bergues (59)



© Ecole élémentaire de Saint-Pierre - Bergues (59)



Aussi avons-nous fait une évaluation pour la

ville de Strasbourg, avec laquelle nous travaillons, et avons créé, avec des chefs d'établissements et des inspecteurs d'académie, un outil d'évaluation de la pratique.

Les retours spontanés portent sur les bénéfices d'abord : en premier lieu, le calme qu'apportent ces 15 minutes de silence font baisser la tension et améliorent le climat scolaire, pour tous. Viennent ensuite l'attention et la concentration accrues. Puis, le fait que des non-lecteurs, ou « petits » lecteurs se mettent à lire - ça, c'est une grande victoire -, car la lecture SOL ! est totalement libre et sans enjeu scolaire.

Nombreux sont les appels d'établissements qui ont mis en place le quart d'heure de lecture sans nous et font face à des problèmes pour lesquels ils demandent notre aide.

Quel serait le meilleur argument ou le plus beau témoignage pour donner envie de pratiquer Silence, On Lit ! ?

Difficile de faire le tri ! Les élèves disent : « J'adore ! C'est génial de pouvoir lire. On apprend de nouvelles choses et on s'amuse en même temps. Ça nous fait du bien. »

Les parents d'élèves : « L'idée de Silence, On Lit ! est excellente et nous tenons à remercier l'école pour sa mise en place. Mon fils est fier de venir à l'école avec ses livres, de partager avec ses amis et d'avoir ce moment de calme et de lecture par simple plaisir chaque jour. »

Les professeurs : « Nous sommes très agréablement étonnés de l'implication de chacun depuis le lancement du projet, tant au niveau des élèves que du personnel. La lecture est devenue tout naturellement quotidienne. Nos efforts ont porté leurs fruits, c'est extraordinaire ! »

Les chefs d'établissements : « L'opération est largement plébiscitée par tous : élèves, enseignants, personnels et parents d'élèves ! On voit même des élèves qui continuent de lire pendant les récréations ! Le moment de silence est très impressionnant dans un établissement de plus de 1300 élèves qui d'ordinaire est une véritable ruche. »

Le confinement a interrompu le rythme des établissements scolaires. Savez-vous si les enfants ont poursuivi la lecture à la maison ?

Pendant le confinement, l'association a lancé SOL ! À la maison, une adaptation de SOL ! à la vie familiale. Nous l'avons proposée sur notre site, via les réseaux sociaux et en la relayant auprès de l'Éducation Nationale. Nous avons eu des retours positifs à travers les réseaux sociaux. Mais surtout, cela nous a donné l'idée de lancer SOL ! OKLM, une version de SOL ! destinée aux familles des quartiers dits défavorisés et que nous espérons mettre en place avec des collectivités territoriales et des associations de terrain. La ville de Creil, avec laquelle nous travaillons déjà, a très bien accueilli l'idée. Nous sommes conscients que ce sera un travail long et passionnant.

Quelles entreprises pratiquent Silence, On Lit ! ?

SOL ! est une pratique destinée à tous. Dès 2016, nous avons envisagé de la proposer en l'adaptant au monde de l'entreprise, de l'hôpital, des administrations... Nous profitons de notre expérience dans les établissements scolaires pour proposer des modèles adaptés à différents types de collectivités. Nous avons déjà deux projets en hôpital, à Paris, et dans le sud de la France, qui demandent un gros travail d'étude et de réflexion en amont. Nous nous focalisons sur le développement de SOL ! en entreprise, un projet qui correspond au « monde d'après » émergent. ●

www.silenceonlit.com

Propos recueillis par Stéphane Hun
Librairie Pages d'Encre - Amiens